

9 mars : une journée réussie qui en prépare d'autres jusqu'au recul du gouvernement

Avec la loi Travail El Khomri, les journées de 12 heures et les semaines de 60 heures deviendront possibles ; les heures supplémentaires ne seront payées que 10 % en plus ; les licenciements seront encore plus faciles ; et bien d'autres reculs encore, mais le pire est que les accords d'entreprise prévaudront sur la loi, c'est-à-dire que les patrons pourront imposer leur propre loi sur tout, les salaires comme les horaires... Bref qu'il n'y aura plus de loi pour limiter l'exploitation.

C'est pourquoi près de 500 000 personnes ont manifesté le 9 mars contre la cette loi Travail et tous ceux qui y ont participé en sont sortis regonflés.

Mais il y a eu tant de monde aussi parce qu'il y avait déjà de nombreuses luttes depuis des mois et des mois qui tentaient de dire la colère populaire contre les reculs que ce gouvernement nous impose, contre les licenciements, contre les conditions de travail qui se dégradent, contre le blocage des salaires... pendant qu'on voit les riches toujours plus riches. Mais ces luttes bien que nombreuses restaient invisibles parce qu'elles étaient émiettées. Le 9 mars initié par les étudiants a donné la première expression commune de cette colère jusque là souterraine.

Cependant, bien que réussie, ce n'est encore qu'une secousse trop modeste pour faire reculer le gouvernement.

Mais après le 9 mars, il y a déjà eu les retraités qui ont manifesté le 10 mars pour leurs pensions et contre la loi Travail, puis le 12 mars les indignés contre l'état d'urgence et la loi Travail, le 15 mars ce sont les travailleurs de la santé qui font grève, le 17 mars tous les salariés et les étudiants sont appelés à nouveau à faire grève et à manifester comme le 9 mars pour le retrait de la loi Travail, puis le 22 mars ce seront les salariés de la

fonction publique qui feront grève pour des augmentations de salaires et contre la loi Travail, le 23 mars ce seront les postiers qui feront grève aussi pour des augmentations de salaires et contre la loi Travail, le 24 mars les étudiants et les salariés sont encore une fois appelés à descendre en commun dans la rue pour le retrait de la loi Travail, et le 31 mars on remet ça tous ensemble, étudiants et salariés, encore plus nombreux pour le retrait de cette loi ignoble.

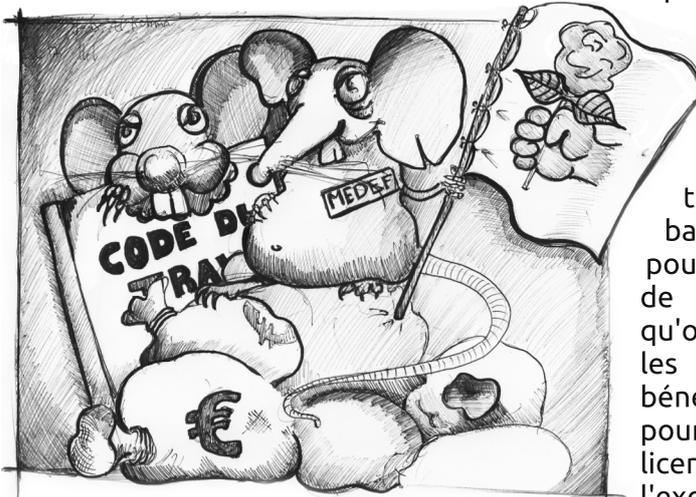
Cela fait autant de dates où tout le monde peut s'y mettre et construire ainsi un rapport de force général pour faire reculer le gouvernement et qu'il retire cette loi. Mais pas seulement.

Se battre contre cette loi qui signifie à l'extrême licenciements facilités, conditions de travail aggravées et salaires baissés... c'est aussi se battre pour de fortes augmentations de salaires depuis le temps qu'on se serre la ceinture et que les patrons multiplient leurs bénéfices ; c'est se battre aussi pour l'interdiction de tout licenciement car on crève sous l'excès de travail ; se battre

encore pour l'embauche en nombre des jeunes qui sont au chômage, et tellement d'autres choses encore.

Avec la jeunesse en mouvement, nous avons déjà inquiété le gouvernement. Tous ensemble demain, nous pouvons le faire reculer. Alors participons au maximum de mobilisations du mois de mars, encourageons nos amis, nos voisins, nos enfants à y participer et, pour les jours qui viennent, descendons tous dans la rue le 17 mars aux côtés des étudiants. Le gouvernement français, mais aussi ceux d'Europe, auront alors de quoi s'inquiéter.

Les jeunes en lutte racontent dans le détail l'horreur économique qu'ils subissent tous les jours et que le gouvernement voudrait généraliser. Des infos qu'on peut trouver sur internet à l'adresse #onvautmieuxqueça.



Contre la précarité à vie



A l'appel des organisations nationales de jeunesse et pour le retrait de la loi El Khomri, les étudiants et lycéens de Mulhouse, seront dans la rue **le 17 mars, Place de la réunion à Mulhouse de 11 H 30 à 13 H 30** et appellent la population à les y rejoindre.

PSA Mulhouse

CONTRE LA CASSE DU CODE DU TRAVAIL

Nous étions nombreux le 9 mars à Mulhouse dans la rue, entre 1500 et 2000 manifestants, dont plusieurs centaines de Peugeot, à crier notre colère pour exiger le retrait du projet de loi El Khomri qui nous ramènerait un siècle en arrière. C'était une belle manif, avec un enthousiasme et une ambiance qui ont fait chaud au cœur aux participants.

JOUR DE GRÈVE DANS L'USINE.

Au Montage, le 9 mars, ça a été très comique : la direction a mis les bouchées doubles pour éviter que les chaînes ne s'arrêtent. Mais les renforts du SD, de la TB et de la nuit, n'ont pas suffi pour combler tous les manques de salariés. Par exemple, une cariste du SAS a fait un malaise tant elle essayait de faire plusieurs postes à la fois. Et même dans certains secteurs, les RU et RG ont dû s'y coller. La colère contre la loi infâme, plus les conditions de travail et la précarisation toujours plus grande, a même fait bouger des intérimaires mais également des moniteurs. Cela nous donne confiance, certes pas encore assez pour bloquer l'usine et demain l'économie, mais le chemin commence à être tracé.

ACCIDENT LE 2ÈME JOUR

Le 9 mars, à 19 H au Montage, un intérimaire s'est blessé au poste fixation des amortisseurs arrières alors qu'il n'était en formation que depuis un jour. Son gant s'est coincé et il a eu trois doigts déboîtés. A-t-il été mis seul le deuxième jour sur ce poste à cause du manque de personnel cet après-midi de grève ?

UNE BONNE SOLUTION POUR AUGMENTER SON SALAIRE

Après la signature de l'accord salarial par certains syndicats et le silence concernant la « loi travail », certains syndiqués jettent leurs cartes et leurs délégués ont bien du mal à convaincre. Pour séduire, la CFTC a par exemple retrouvé un stock de vieux grattoirs à glace qu'ils distribuent à leurs adhérents. Avec l'arrivée du printemps ça peut toujours servir à ramasser les trucs dans les litières de chats.



TRÈS LOIN DU COMPTE

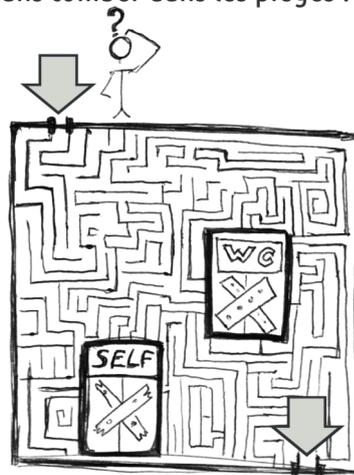
Mardi 1er mars, près de 160 salariés dont de nombreux maintenanciers et professionnels, ont débrayé pour protester contre les 8 euros d'augmentation. Quelques jours avant, la direction

avait communiqué l'annonce d'une prime de 2 000 euros - et rien pour les intérimaires - mais qui ne sont en réalité qu'un peu plus de 1 600 euros pour la majorité d'entre nous. La direction a cru que cette prime serait suffisante pour faire taire le mécontentement après 3 années de blocage des salaires, de majorations et primes rabotées, de postes supprimés et toujours plus chargés. Ceux qui se sont exprimés ce jour-là n'ont fait que montrer ce qu'on pense tous.

GPS : GEAI PAS LA SORTIE

Au Montage, il y a de gros travaux pour résiner le sol, avec sans arrêt des modifications des itinéraires pour se rendre au système 2, ce qui fait que parfois on ne sait plus du tout par où passer. Pour aller au travail, c'est pas gênant on n'est pas pressés, mais pour quitter le travail, là, ils abusent.

Aide Robert à retrouver son atelier sans tomber dans les pièges !



PAS D'AUGMENTATION, PAS DE TRAVAIL

La direction avait promis des payes à 1 200 euros pour les intérimaires en SD mais dans la réalité, ils touchent entre 50 et 100 euros de moins. Du coup de nombreux intérimaires du SD ont fait savoir qu'ils quitteraient le SD à la prochaine paye, vers le 10 mars, s'ils n'étaient pas mieux payés. Bonne idée à généraliser : si demain on n'a pas 50 ou 100 euros de plus par mois, on ne vient pas au travail.

UN CONFLIT QUI NE FAIT PEUT-ÊTRE QUE COMMENCER

On a monté sur les C4 et DS4 des sièges Joker du fait des « perturbations » à l'usine Johnson Controls à Neuenburg en Allemagne suite à l'annonce de la fermeture de l'usine. Il paraît même que pour le SD, les salariés sont venus à l'usine et sont repartis sans avoir pénétré dans l'usine...

OÙ VONT-ILS S'ARRÊTER ?

Après la suppression des bus en journée, la direction prévoit une nouvelle réorganisation des transports, c'est-à-dire une diminution du nombre de lignes. Ça signifie des trajets plus longs, des villages plus desservis, et beaucoup de fatigue en plus.

LA NOUVEAUTÉ DE L'ÈRE CONNERIE : LES CDI PRÉCAIRES

Les agences d'intérim demandent aux intérimaires de se mettre en « CDI intérimaire » où les salariés sont embauchés en CDI par l'agence, pour être intérimaire à vie. Quelle belle perspective d'avenir ! On se demande s'il n'y a pas une arnaque supplémentaire qui permettrait aux donneurs d'ordre de tourner les quelques protections du travail intérimaire, en leur permettant ainsi de tourner l'interdiction à faire travailler des intérimaires sans limite de durée.

PUSH TO PÈTE !

Jeudi 3 mars, la direction a annoncé un overtime à l'habillage porte sans tenir compte du délai de prévenance. Après un bon coup de colère de notre part, la direction a annulé et remballé ses prétentions.

BIOMAN PEUGEOT

Au Montage, ils repeignent les charpentes au pistolet. Dès qu'il y a un courant d'air, on prend tout sur la figure, au point parfois de frôler le malaise. Bioman avait créé « Force rouge », « Force bleue » et « Force jaune ». PSA lui a inventé « Poumons rouges », « Poumons bleus » et « Poumons jaunes ». Sacré pistolet !

ZIKA OU PSA, QUEL EST LE PIRE POUR LA SANTÉ ?

A nouveau, comme à une époque, bien des salariés viennent de la Réunion. Certes, il n'y a pas ici le virus Zika mais par contre le virus PSA peut aussi user la santé très rapidement. Du coup, certains parlent déjà de repartir.

VOUS ÊTES LES PIRES, LES MEILLEURS, LES PIRES, ETC, ETC...

À PSA Rennes, la direction explique qu'à Mulhouse c'est un site d'excellence. Il y a peu de temps, on nous disait ici qu'on était les plus mauvais... Et tout ça à chaque fois pour justifier des reculs de conditions de travail, d'horaires, de salaire. Bref, comme d'habitude, la mise en concurrence des sites pour arnaquer tout le monde.

PSA Rennes

FAUT PAS POUSSER LE BOUCHON TROP LOIN...

La direction voudrait faire passer le coût salarial d'un véhicule de 1 200 euros l'unité à 1 000 euros. Pour ça, elle prétend que les salariés ailleurs coûtent moins cher, notamment à Mulhouse. Elle prévoit donc le gel des salaires sur 3 ans ; la remise en cause des primes (transport, indemnités conditions horaires I.C.H, prime conditions horaires P.C.H, prime de rentrée) pour une durée indéterminée, c'est à dire la suppression de tout ou partie des primes ; la diminution des congés hors congés légaux (congés payés par exemple). Ce qui veut dire que la Direction veut taper dans les jours d'annualisation et/ou d'ancienneté ainsi que dans les journées des plus de 50 ans ! C'est-à-dire la loi El Khomri avant l'heure. Ça sent la grève !

THK Ensisheim

CRESCENDO : SALAIRES, LOI TRAVAIL MÊME COMBAT

Quelques salariés de THK ont participé aux manifestations de Colmar (150 personnes) et de Mulhouse (entre 1500 et 2000) contre la loi travail.

Et ils sont revenus regonflés d'avoir vu autant de monde et avec autant de pêche.

Alors, aux prochaines manifestations, on y va tous ? Surtout en ces moments de NAO...

Mahle-Behr Rouffach

LE MORAL REGONFLÉ

On a été plusieurs dizaines à faire grève le 9 mars contre la loi travail et à participer aux manifestations de Colmar ou Mulhouse. Dans l'ambiance actuelle, ça fait du bien au moral de se retrouver ensemble, avec des centaines et des centaines de jeunes et salariés qui sont dans des situations semblables aux nôtres et qui crient leur volonté de ne pas se laisser écraser. Et comme les manifestations continuent les 17, 24 et 31 mars, il y a de quoi se retrouver de plus en plus nombreux, y compris en conséquence pour nos problèmes à Mahle-Behr.

LE FOND DE L'AIR VA PEUT ÊTRE CHANGER

Notre débrayage contre le chantage de la direction a été bien suivi. Ça n'a bien sûr pas été suffisant pour faire reculer le patron mais suffisant pour dire haut et fort qu'on n'était pas d'accord. Et c'est déjà pas mal. De plus, avec la mobilisation générale et nationale qui commence autour de la loi El Khomri et qui n'est pas prêt de finir, qu'est-ce qui dit que cette contagion ne finira pas par s'étendre, y compris à l'usine, pour régler tous nos comptes.

Faurecia Pulversheim

ON RÉCUPÈRE SANS RÉCUPÉRER

L'activité de Johnson Controls, contrairement à ce qu'a écrit l'Alsace, ne sera pas reprise par le site de Faurecia Pulversheim mais sera faite à Trvana en Slovaquie. Ce que l'usine récupérerait ne serait qu'une activité de contrôle et de synchronisation avant d'être livré à PSA. C'est-à-dire peu de postes concernés et surtout, créés. Ça a été le choc...

CHEZ JOHNSON, C'EST LA PORTE...

Chez Johnson Controls à Neuenburg qui ferme, il n'y aura pas de transfert des salariés dans les autres usines. Les détails du plan social seront connus d'ici peu mais c'est tout le monde à la porte...

LES CANDIDATS SE BOUSCULENT PAS AU PORTILLON

On devrait avoir dorénavant les C4 et DS4 mais on recevra les kits sièges avant, sièges arrière. Combien de personnes seront prévues pour ça à la mi mars? C'est encore l'inconnu, mais sûrement pas

beaucoup. De toute façon, au vu des charges de travail annoncées, il n'y a pas foule de candidats.

LES POSTES SONT TROP CHARGÉS !

Les postes sont hyper chargés. Ras-le-bol ! On n'est pas là pour se démolir la santé mais pour gagner notre vie. Qu'ils embauchent ! Ils font assez de bénéfices pour ça et il y a assez de jeunes au chômage.

CORRECTIF "FUITE DES CERVEAUX"

Dans le précédent bulletin, nous avons écrit dans un article intitulé "La fuite des cerveaux" que le responsable méthode partait. Il s'agissait du responsable FES chargé de l'application des standards Faurecia à l'usine et du déploiement du 5 S, Kanban, implication du personnel, etc... qui est déjà parti et n'est toujours pas remplacé. Cette précision faite, l'infirmière partie il y a environ un mois n'est toujours pas remplacée non plus et si un nouveau responsable Qualité devrait arriver vers le 14 (ou est arrivé) c'est pas à la Qualité des soins et de notre santé qu'a d'abord pensé le patron.

LES AUGMENTATIONS CHEZ FAURECIA

Après un blocage des salaires pour 2016 et 2017 à 0,5% en AG (Augmentations Générales) et 0,5% sur les primes, tout le monde se demande ce qu'on va avoir en intéressement ou participation étant donné les beaux bénéfices de Faurecia cette année.

Voilà ce qui a été donné ou obtenu dans les autres usines du groupe :

- À Faurecia FBA (Audincourt, Burnhaupt le bas, Marines) après un débrayage de 2 H par poste à Audincourt, on a 0,6% en AG ; 0,3% en AI (Augmentations Individuelles) ; de 0,2% à 0,6% d'augmentation sur toutes les primes et un supplément d'intéressement de 200 euros.

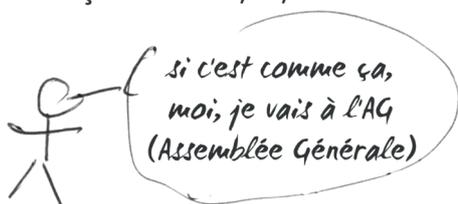
- À Faurecia Seating FSF, à Flers : 0,6% en AG ; 0,3% en AI ; 0,3% en rattrapage des bas salaires ; 46 euros en chèque cadeau ; 200 euros en supplément d'intéressement et 300 euros de prime.

- À Faurecia FSA (Caligny, Cercy la Tour...) : 0.6% en AG ; 0.3% en AI ; prime de 0.6% ou un passage de la prime de vacances de 1344 à 1365 € (+1.56%).

- À Faurecia Montbéliard : AG 2,5% pour les salaires inférieur à 1600€ brut, 0,9 % pour les autres ; 25 € en plus pour la prime de vacances ; complément intéressement de 200€ ; Participation aux bénéfices 910 €...

Et puis les médailles du travail ont été revalorisées de 5%.

Les augmentations de salaire,
ça va être Ai, Ai, Ai



Faurecia Burnhaupt

ENFUMAGE ANNUEL

Chaque année, c'est pareil : quand s'ouvrent les négociations obligatoires sur nos augmentations annuelles de salaires, le patron tente de nous enfumer en annonçant l'intéressement et la participation. Il espère que ça va calmer la rage qui nous prend quand on regarde notre petite feuille de paye et notre augmentation générale ridicule. Mais ça ne nous calme pas longtemps, parce que l'intéressement et la participation, ce n'est qu'une ou deux fois par an et que ça ne remplace pas un bon salaire ni une bonne pension de retraite.

INJUSTICE À TOUS LES ÉTAGES

Le calcul de la prime d'intéressement se fait pour moitié proportionnellement à la présence dans l'année et l'autre moitié proportionnellement au salaire. Donc si tu te ramasses une sale maladie qui te cloue 6 mois à la maison, ta prime dégringole. Et si tu as un boulot dur, que tu te casses le dos et que tu bousilles ta santé, tu as un petit salaire et donc -double peine - une petite prime. C'est pourtant les petits salaires qui sortent la production, non ?

Divers



Mickael Wamen des
Goodyear

tiendra un meeting à
Mulhouse le 22 mars
2016

VIVE LES AGENTS DE LA VILLE DE COLMAR !

70 agents de la ville de Colmar se sont mis en grève illimitée le 9 mars, avec une manifestation remarquée dans la ville. Outre le rejet de la loi El Khomri, ils protestaient contre la suppression de la prime de présence annuelle (retirée dès le 1er jour d'absence) contre le management, le manque de personnel, le paiement de la place de parking pendant le travail.

La dernière grosse grève des agents communaux remontait à 1986. Il y a comme une ambiance de printemps social.

80 CHEZ RICOH... POUR COMMENCER

Chez Ricoh à Colmar, on était près de 80 à être sortis le 9 mars pour dire qu'on voulait le retrait de la loi El Khomri. Mais aussi qu'on en avait ras-le-bol de tout ce qui nous pourrit la vie au quotidien, bas salaires, conditions de travail, etc... Et regonflés à bloc après le 9, on peut compter sur nous pour être là à tous les autres rendez-vous de lutte à venir en mars... et après.